

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

REF

communiqué

No: 92
No.:

DIFFUSION:
RELEASE:

NE PAS PUBLIER AVANT 17 H
LE 27 OCTOBRE 1977

"CONTRÔLE DES ARMEMENTS ET DÉSARMEMENT"

RÉSUMÉ DE LA DÉCLARATION
FAITE EN PREMIÈRE COMMISSION
DE LA

TRENTE-DEUXIÈME SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES NATIONS UNIES

PAR

M. R. HARRY JAY, AMBASSADEUR ET
REPRÉSENTANT PERMANENT DU CANADA PRÈS L'OFFICE

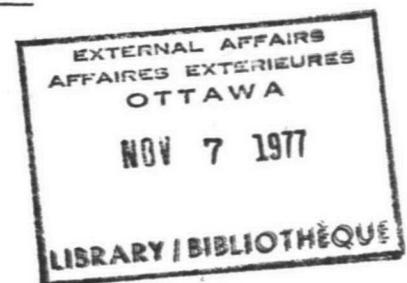
DES

NATIONS UNIES À GENÈVE

ET LA CONFÉRENCE DU COMITÉ DU DÉSARMEMENT DE GENÈVE,

À

NEW YORK, LE 27 OCTOBRE 1977



Pour le texte intégral du discours ou des informations supplémentaires, veuillez contacter le Service de Presse du ministère des Affaires extérieures (FPR) à 125, promenade Sussex, Ottawa, Ontario K1A 0G2, téléphone (613) 995-1874.

"Les efforts persistants déployés par la communauté mondiale en vue de renforcer la sécurité internationale par l'application de mesures de limitation des armements et de désarmement nous permettent maintenant d'entrevoir des réalisations importantes," a déclaré Monsieur R. Harry Jay, représentant du Canada à la Conférence du Comité du désarmement de Genève. Il prenait la parole aujourd'hui devant la Première Commission des Nations Unies lors du débat sur le désarmement au siège de l'Organisation à New York.

"Indissociables de la question fondamentale de la perception par les Etats de leurs intérêts au chapitre de la sécurité, le contrôle des armes et le désarmement sont des tâches ardues dont la poursuite a donné lieu à beaucoup de frustrations. Par contre, l'absence de progrès réels nous confronte à un danger grave et immédiat. De surcroît, les utilisations plus constructives que nous sommes appelés à faire de nos ressources ne peuvent que nous inciter à reprendre notre tâche de façon encore plus déterminée."

L'ambassadeur Jay a constaté que de tous les problèmes d'armements, ceux que présentent les armes nucléaires sont les plus troublants et les plus urgents. Sur la question de la prolifération des armes nucléaires dans l'arsenal des superpuissances, les efforts continus des Etats-Unis et de l'Union soviétique pour en arriver à une entente sur un train de mesures visant à diminuer l'affrontement stratégique et faire marche arrière sont d'une importance vitale. Les négociations bilatérales, a souligné l'ambassadeur Jay, doivent avoir pour objectif ultime de freiner la course aux armes technologiques et de diminuer le nombre d'armes nucléaires.

Comme le monde doit enrayer une pénurie énergétique qui s'aggrave et que de nombreux pays songent pour cela à l'énergie nucléaire, il importe plus que jamais d'améliorer le régime international de non-prolifération, de relever les garanties, d'améliorer l'application du traité sur la non-prolifération et de réexaminer les risques inhérents aux différents cycles et procédés nucléaires. Il a affirmé que le Canada est disposé à adopter des mesures rigoureuses au niveau national, mais que l'entreprise ne peut réussir que grâce à une démarche internationale collective mettant en présence les nations dotées de l'arme nucléaire et celles qui ne le sont pas, les pays industrialisés et en développement, les fournisseurs et les importateurs de nucléaire, bref tous ceux qui partagent ce souci: éviter les dangers de la prolifération des armes nucléaires.

Au nom du Canada, l'ambassadeur Jay s'est sincèrement réjoui du fait que trois des grandes puissances dotées de l'arme nucléaire ont entrepris avec vigueur la négociation d'une interdiction globale des essais nucléaires. Il compte sur ces

négociations tripartites pour débloquer la situation actuelle et faire en sorte que la phase multilatérale nécessaire de la négociation de l'interdiction globale des essais puisse se dérouler sans retard à la Conférence du Comité du désarmement.

La même chose vaut pour les négociations en cours entre les Etats-Unis et l'URSS sur d'autres armes de destruction massive, secteur auquel l'Assemblée générale a accordé une haute priorité: la conclusion d'un traité interdisant les armes chimiques. Le Canada espère que la négociation d'un traité global sur les armes chimiques pourra commencer pour de bon le printemps prochain à la Conférence du désarmement de Genève.

L'Ambassadeur du Canada a souligné que l'Assemblée générale des Nations Unies doit jouer un rôle déterminant en vue d'ouvrir de nouvelles voies qui mènent à un contrôle réel des armements et au désarmement véritable. En particulier, la Session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement, qui se tiendra à New York en mai prochain, fournit une occasion unique d'en arriver à une communauté de vues générales et internationales sur les nouvelles façons d'aborder le contrôle des armements et le désarmement. L'ambassadeur Jay a renouvelé l'engagement du Canada de faire tout en son pouvoir pour rendre la Session extraordinaire aussi féconde que possible et pour continuer à proposer et à encourager des suggestions constructions de limitation réelle des armements et de désarmement véritable.

Le principe fondamental de tous les efforts en faveur du désarmement, a-t-il conclu, est de veiller à notre sécurité à tous pour réduire et, en fin de compte, éliminer le risque de guerre.